

La bancarisation au Burkina Faso : État des lieux et perspectives de 2023 à 2030

Banking in Burkina Faso: Current situation and prospects from 2023 to 2030.

Auteur 1 : N'DO Benjamin

Auteur 2 : SANFO Paulin

N'DO Benjamin, Enseignant chercheur
IUT - Université Norbert ZONGO/Koudougou
CEDRES/GEO - Burkina Faso

SANFO Paulin, Enseignant chercheur
UFR/AP-Gouvernance - UNCR University/New York
UNITAR - USA

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : N'DO .B & SANFO .P (2023) « La bancarisation au Burkina Faso : État des lieux et perspectives de 2023 à 2030 », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 20 » pp: 1018 – 1043.

Date de soumission : Septembre 2023

Date de publication : Octobre 2023



DOI : 10.5281/zenodo.10149987
Copyright © 2023 – ASJ



Résumé

Le taux de bancarisation au Burkina Faso est de 21% environ et les taux d'utilisation des services de microfinance et global sont respectivement de 20% et de 41,29%. Cette performance malgré la Loi n°003-2005 du 24 mars 2005 portant loi uniforme sur les mesures de promotion de la bancarisation et de l'utilisation des moyens de paiement scripturaux au Burkina Faso. Cependant selon le rapport de l'Union économique et monétaire Ouest-africaine (UEMOA), ce taux était de 23,2% en 2014. D'où une tendance à la baisse.

Pourquoi le taux de bancarisation tarde à augmenter et quelles sont les facteurs endogènes et exogènes qui sont à la cause de ce retard au Burkina Faso ? Aussi, quelles peuvent être les perspectives à l'horizon 2030 ?

Ce sont des réponses à autant de questions que le présent article a tenté d'apporter grâce à l'administration d'un questionnaire auprès de 127 personnes ; dans une approche épistémologique constructiviste. En effet, il existe effectivement des facteurs endogènes et exogènes aux populations qui entravent la bancarisation.

En somme, le taux de bancarisation tarde à augmenter au Burkina Faso principalement à cause des facteurs endogènes aux populations (revenus insuffisants, raison clanique (culturelle), illettrisme) à hauteur de 84,40% contre 15,60% pour les facteurs exogènes (mauvaise réputation des banques, insécurité et coût cher de la vie, etc.). Après l'état des lieux, les enquêtés ont formulé des suggestions qui pourraient porter le taux de bancarisation à l'horizon 2030 à 82,50%.

Mots clés : Bancarisation, État des lieux, Perspectives, 2023-2030 et Burkina Faso

Abstract

The banking rate in Burkina Faso is approximately 21% and the rates of use of microfinance and overall services are respectively 20% and 41.29%. This performance despite Law No. 003-2005 of March 24, 2005 establishing a uniform law on measures to promote banking and the use of cashless means of payment in Burkina Faso. However, according to the report from the West African Economic and Monetary Union (UEMOA), this rate was 23.2% in 2014. Hence a downward trend.

Why is the banking rate slow to increase and what are the endogenous and exogenous factors that are the cause of this delay in Burkina Faso? Also, what can be the prospects for 2030?

These are answers to as many questions as this article has attempted to provide through the administration of a questionnaire to 127 people; in a constructivist epistemological approach. Indeed, there are indeed endogenous and exogenous factors in populations which hinder banking use.

In short, the banking rate is slow to increase in Burkina Faso mainly because of factors endogenous to the populations (insufficient income, clan (cultural), illiteracy) to the tune of 84.40% compared to 15.60% for exogenous factors (bad reputation of banks, insecurity and high cost of living, etc.). After the inventory, the respondents made suggestions which could bring the banking rate by 2030 to 82.50%

Keywords: Banking, current situation, Prospects, 2023-2030 and Burkina Faso

Introduction

La bancarisation est un néologisme désignant la proportion de ménages utilisant les services d'une banque, notamment en y ouvrant des comptes à vue, le paiement par chèque, par virement ou par carte bancaire se substituant alors au paiement en argent liquide (alternatives économiques, 2023)¹. Lorsque la bancarisation progresse, le pouvoir des banques augmente puisqu'elles sont à l'origine d'une proportion croissante des paiements effectués dans l'économie.

Pour les professionnels des banques, le terme *bancarisation* désigne premièrement un processus que mènent les banques auprès des populations d'un pays dans le dessein de leur ouvrir des comptes bancaires (il s'agit principalement des ménages, des particuliers ainsi que les entreprises). Aujourd'hui, ce processus inclut aussi bien les Organisations étatiques, internationales que celles non étatiques.

Cette démarche vise un double objectif. D'abord, celui pour les banques d'élargir leurs ressources et leur clientèle en vue d'optimiser et développer leurs activités financières. Pour les autorités publiques, la bancarisation permet de contrôler et mieux gérer la création de monnaie ainsi que les différents mouvements monétaires.

D'un point de vue économique, la bancarisation donne un indice sur le degré de développement d'un pays. Plus un pays est développé, plus grand sera son taux de bancarisation.

Le taux de bancarisation désigne le pourcentage de la population qui dispose d'au moins un compte bancaire. Selon la base de données Global Findex (Banque Mondiale, 2023)², financée par la Fondation Bill & Melinda Gates et portant sur plus de 160 pays, le taux de bancarisation de la population de 15 ans et plus était de 97% en France en 2011, ce qui est l'un des niveaux les plus élevés au monde. Seuls une dizaine de pays ont un taux de bancarisation supérieur, le Danemark étant en tête avec un taux de 99,7%. A l'inverse, il était de seulement de 1,5% au Niger et de 0,4% au Turkménistan à la même époque. Entre 2011 et 2014, le pourcentage d'adultes ayant un compte en banque est passé de 51 % à 62 % selon l'étude Global Findex³ de la Banque Mondiale. Une évolution qui s'explique par une hausse du taux de détention de comptes bancaires dans les pays en développement. Le nombre d'adultes ne possédant pas de comptes bancaires dans le monde est passé de 2,5 milliards en 2011 à 2 milliards en 2014, soit une baisse de 20%.

La bancarisation est aussi une démarche vise un double objectif. D'abord, celui pour les banques d'élargir leurs ressources et leur clientèle en vue d'optimiser et développer leurs activités financières. Ainsi les avantages de la bancarisation sont entre autres :

- ✓ contracter le plus de prêts,
- ✓ rembourser à temps les crédits,

¹ <https://www.alternatives-economiques.fr/dictionnaire/definition/96658>

² https://www.challenges.fr/tag_lexique-economique/bancarisation_882/

³ Op. cit.

- ✓ développer le volume de son activité et le volume d'activité de l'association,
- ✓ générer le plus de produits pour l'association,
- ✓ rendre le coût le moins cher possible pour les usagers,
- ✓ etc.

Le taux de bancarisation (Tb) est fréquemment calculé comme suit : $Tb = pc / pt$: part de la population ayant un compte en banque pc: nombre de personnes ayant un compte bancaire; pt: population totale.

À partir des années 1950, la bancarisation des revenus du travail a favorisé le développement des banques et légitimé leur incorporation au système de paiement (Tadjeddine, 2021).

La bancarisation s'impose à tous et impose ses modes de gestion, sa comptabilité, ses moyens de paiement et ses interlocuteurs que sont les conseillers bancaires (Lazarus, 2014).

En effet, la localisation géographique optimale du secteur bancaire implique une bancarisation du territoire national qui favorise le développement économique équilibré (AYOUB, 2006).

Au début de la bancarisation, les revues expliquaient, appelaient à la prudence mais ne critiquaient pas les banques (Lazarus, 2010) alors que la bancarisation de masse de la population ne s'est pas traduite par une démocratisation de même ampleur du système bancaire (Gloukoviezoff, 2004).

La bancarisation de l'économie progresserait avec l'augmentation de la confiance des agents dans le système bancaire (Ponsot, 2019).

Pour stimuler la bancarisation des agriculteurs, de nombreuses banques ont procédé à l'octroi de crédits sans intérêt (Djenane, 2012).

Le double mouvement de fusion/ bancarisation a grandement limité les marges de manœuvre des gouvernements autonomes en leur ôtant un instrument de financement jusque-là fondamental (Cole, Harguindéguy et Pasquier, 2015) même si on a ainsi assisté au cours de la dernière décennie à une bancarisation massive (Guérin, 2019).

Pour Perrin (2020), la bancarisation repose sur le développement du crédit artisanal et des sociétés de caution.

La bancarisation ouvre aux ménages la possibilité de distribuer leurs ressources sur plusieurs comptes, possibilité que de nombreux ménages de l'enquête utilisent (Schwartz, 2018).

La bancarisation ne se limite pas à la diffusion du compte en banque (Lazarus, 2010). L'élargissement de la gamme de services bancaires contribue à une meilleure bancarisation de l'économie (Radi et Bari, 2012).

De même, le mobile money ouvre la voie à l'accès aux services bancaires et financiers dans des pays à faible taux de bancarisation (Josset, N'Guessan, Rallet, 2020).

Les institutions de microfinance ont permis la bancarisation et le financement d'une partie des populations exclues du système bancaire classique (Doumbia, 2011).

Selon Idrissa COMPAORE⁴, le taux de bancarisation au Burkina⁵ est de 21% environ et les taux d'utilisation des services de microfinance et global sont respectivement de 20% et de 41,29%. Cette performance malgré la Loi n°003-2005 du 24 mars 2005 portant loi uniforme sur les mesures de promotion de la bancarisation et de l'utilisation des moyens de paiement scripturaux au Burkina Faso. Cependant selon le rapport de l'Union économique et monétaire Ouest-africaine (UEMOA), ce taux était de 23,2% en 2014. D'où une tendance à la baisse.

Pourquoi le taux de bancarisation tarde à augmenter et quelles sont les facteurs endogènes et exogènes qui sont à la cause de ce retard au Burkina Faso ? Aussi, quelles peuvent être les perspectives à l'horizon 2030 ?

Nous allons rechercher les réponses à ces deux questions à travers l'administration d'un questionnaire à travers la posture épistémologique constructiviste. C'est pourquoi nous nous sommes préoccupés de la relation entre les interprétations des motivations des individus et les explications causales d'une part mais aussi les réalités sociales expérimentées par les personnes interrogées d'autre part. Les principales régions où les activités sylvo-agropastorales, commerciales, industrielles et l'exploitation minière artisanale sont les plus florissantes ont constitué nos cibles. Il s'est agi de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Est, de l'Est, des Hauts Bassins, du Nord, du Centre, du Sud et du Sahel.

1. Méthodologie

1.1. Approche méthodologique

L'approche méthodologique consiste à mener des enquêtes via un questionnaire et des entretiens à travers un guide d'entretien auprès de huit (08) régions ci-dessus citées. Ces enquêtes et interviews se feront en face-à-face. Ainsi nous avons déterminé la taille de l'échantillon en vue de la collecte des données. Les outils utilisés sont SPHINX2 pour l'élaboration du questionnaire et SPSS pour le traitement des données.

1.2. Taille de l'échantillon

La taille de notre échantillon est obtenue à partir de la formulation :

$$n = \left[\frac{(Z_{\alpha})(S)}{E} \right]^2$$

⁴Le président du Comité national burkinabè de suivi de la mise en œuvre de l'inclusion financière, Idrissa Compaoré, a animé une conférence de presse le jeudi 28 novembre 2019. C'était dans le cadre de la deuxième édition de la semaine régionale de l'inclusion financière dans l'UEMOA tenue du 23 au 27 novembre 2019. Idrissa Compaoré a annoncé des mesures prises dans le cadre de cette semaine qui se poursuit au Burkina Faso jusqu'au 30 novembre avec la foire de l'inclusion financière.

⁵<https://apsfd-burkina.org/spip.php?article373#:~:text=Selon%20lui%2C%20le%20taux%20de,et%20de%2041%2C29%25.>

; Où n est la taille de l'échantillon, $Z\alpha$ est la statistique de la loi normale centrée réduite au seuil α , S l'écart type de la population étudiée et E , l'erreur acceptable pour l'étude.

Les enquêtes seront réalisées auprès des clients effectifs dont la proportion p recherchée est 9,08% on détermine ainsi :

$$S^2 = P(1-p) = 9,08\% \times 90,92\% = 8,26\%.$$

Pour un niveau de confiance de 95%, $E = 5\%$ soit $E^2 = 0,0025$ et $Z\alpha = 1,96$ soit $(Z\alpha)^2 = 3,8416$

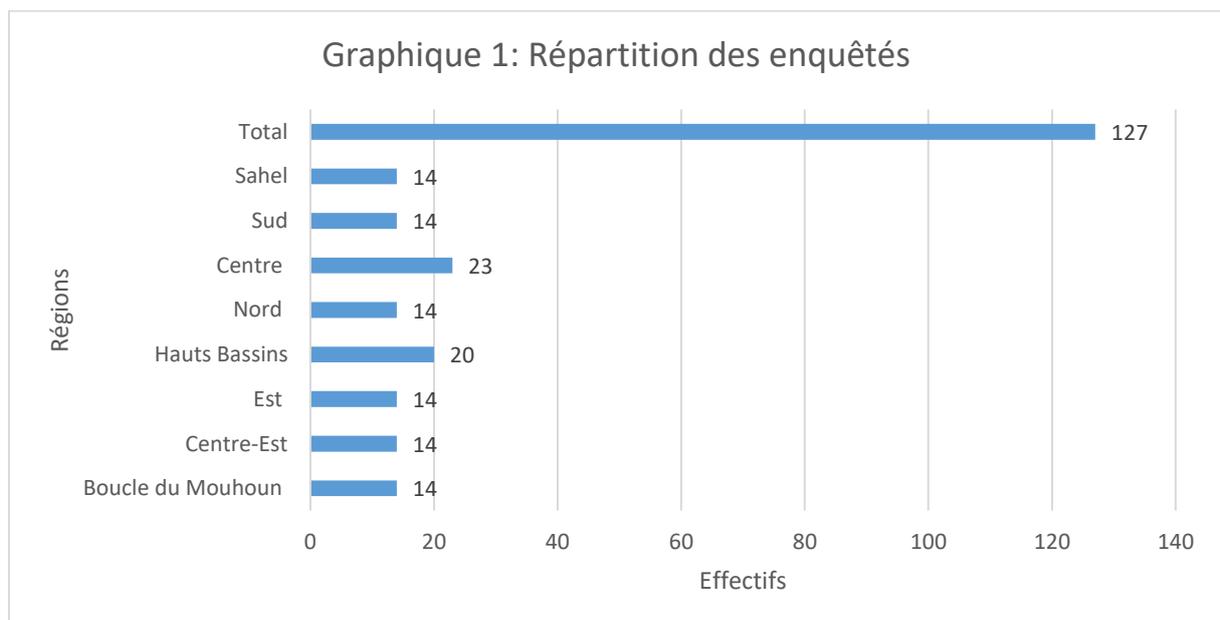
Nous calculons ainsi la taille minimale de notre échantillon comme suit :

$$n = \frac{z_{\alpha}^2 \times s^2}{E^2} = \frac{3,8416 \times 8,26\%}{0,25\%} = 126,85 \approx 127$$

Le redressé de la taille minimale de l'échantillon donne la même valeur approximative 126,85 soit environ 127.

2. Résultats

2.1. Répartition des enquêtés



Source : Enquête, octobre 2023

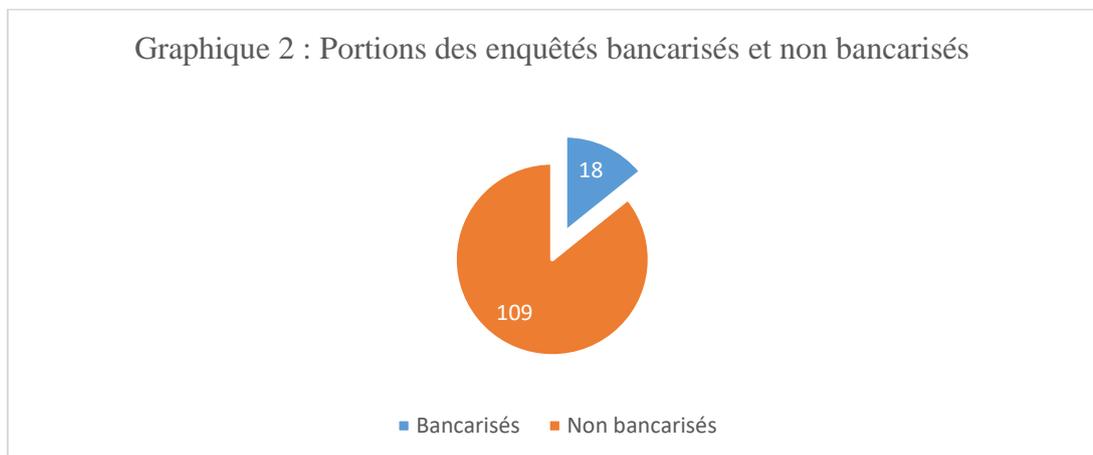
Interprétation analytique :

Nous avons le Centre, où Ouagadougou est le chef-lieu de Région, avec 23 enquêtés eu égard l'intensité des activités commerciales et industrielles ainsi que les Hauts Bassins dont Bobo-Dioulasso est les chef-lieu de Région, avec 20 enquêtés pour les mêmes raisons invoquées pour Ouagadougou.

Les autres Régions retenues sont :

- ✓ Boucle du Mouhoun dont le chef-lieu de Région est Dédougou (14 enquêtés) : On qualifie cette région de « grenier du Burkina Faso » à cause de son potentiel agricole. Mais l'élevage y est très développé et enfin on a des sites d'exploitation minière artisanale ;
- ✓ Centre-Est, chef-lieu de Région Tenkodogo (14 enquêtés) : On y trouve des produits de variétés de céréales et des denrées destinées à la vente notamment les arachides ;
- ✓ Est, chef-lieu de Région Fada N'Gourma (14 enquêtés) : On y trouve des produits de variétés de céréales et trouve les produits fauniques et de la pêche. L'exploitation minière y est abondamment ;
- ✓ Nord, chef-lieu de Région Ouahigouya (14 enquêtés) : On y trouve des produits de variétés de céréales et des denrées destinées à la vente notamment les arachides ;
- ✓ Sud-Ouest, chef-lieu de Région Gaoua (14 enquêtés) : On y trouve des produits de variétés de céréales, des produits fauniques, de la pêche et l'exploitation minière ;
- ✓ Sahel, chef-lieu de Région Dori (14 enquêtés) : On y trouve des produits de l'élevage, de la faune et l'exploitation minière principalement.

2.2. Portions des enquêtés bancarisés et non bancarisés



Source : enquête (Octobre 2023)

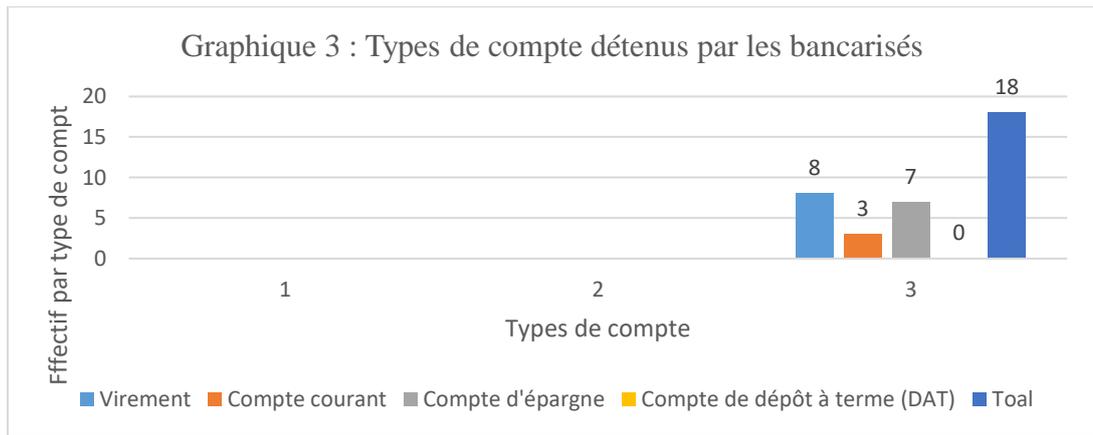
Commentaires :

Sur les 127 enquêtés, 18 sont bancarisés (14,17%) contre 109 non bancarisés (85,83%).

Ce taux est inférieur de celui de 2014 (23,2%) et celui de 2022 (41,29%).

D'un point de vue analytique, la non bancarisation semble provenir des faits endogènes et exogènes aux populations.

2.3. Types de comptes détenus par les bancarisés



Source : enquête (octobre 2023)

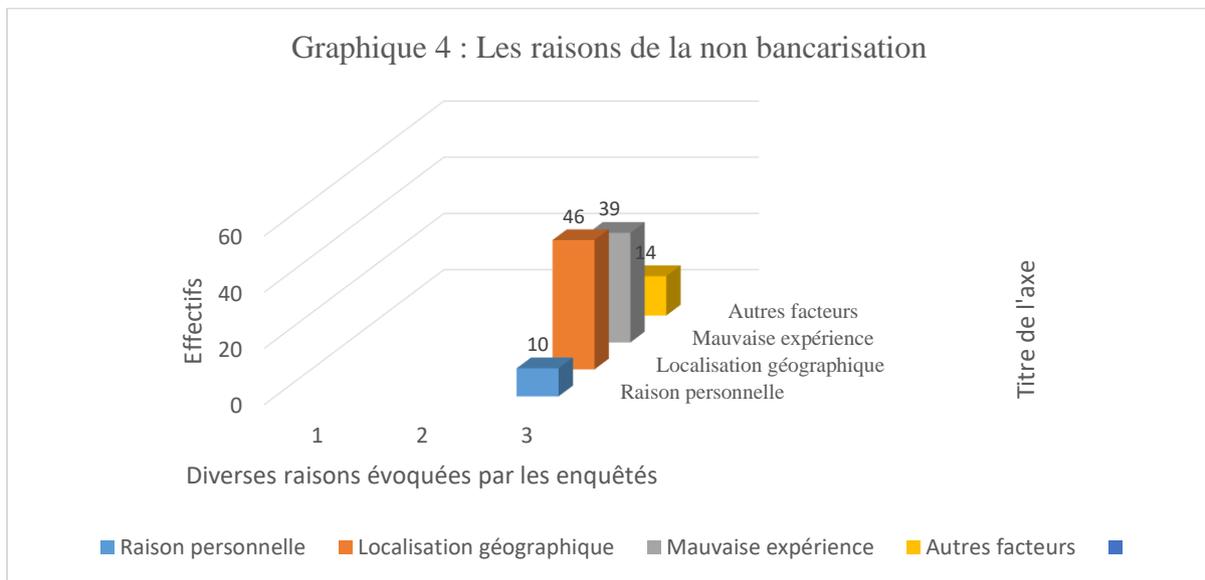
Commentaires :

Les comptes de virement au nombre de 8, soit 44,44% dominent et sont détenus par les fonctionnaires pour la plupart ;

Ils sont suivis des comptes d'épargne au nombre de 7, soit 38,89% ;

Enfin, les comptes courants détenus par les commerçants, représentent 3 soit 16,17% contre 0% pour les DAT.

2.4. Les raisons de la non bancarisation



Source : enquête (octobre 2023)

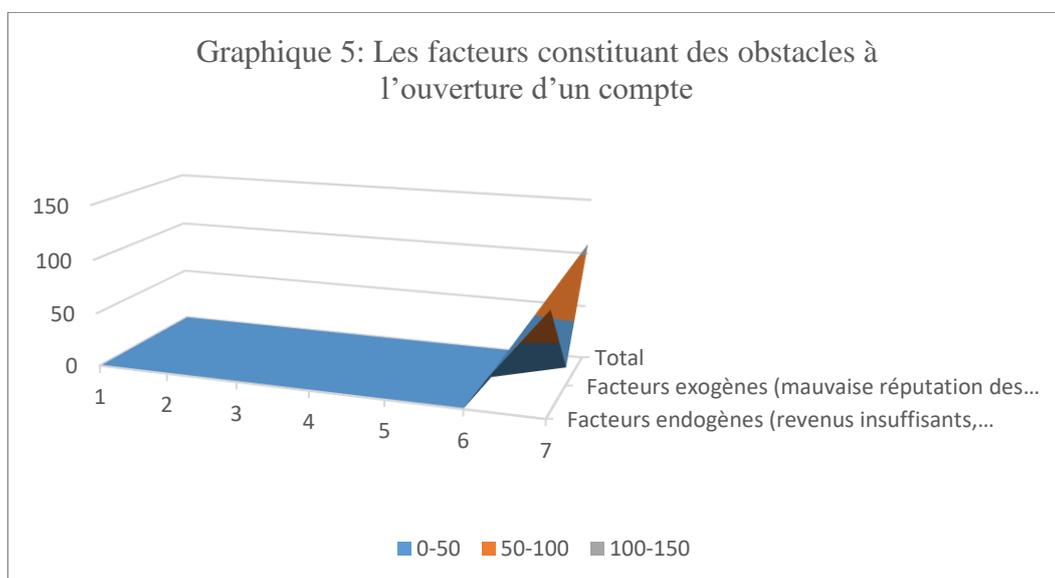
Commentaires :

Les raisons soutenues par les non bancarisés sont entre autres :

- Raison personnelle 10 (9,17% des non bancarisés) ;
- Localisation géographique 46 (42,20% des non bancarisés) ;
- Mauvaise expérience d'un proche 39 (35,78% des non bancarisés) ;
- Autres facteurs 14 (12,84% des non bancarisés).

Nous remarquons que la localisation géographique joue énormément en défaveur de la bancarisation pour des raisons tel que le grand banditisme, les infrastructures routières, etc.

2.5. Les facteurs constituant des obstacles à l'ouverture d'un compte



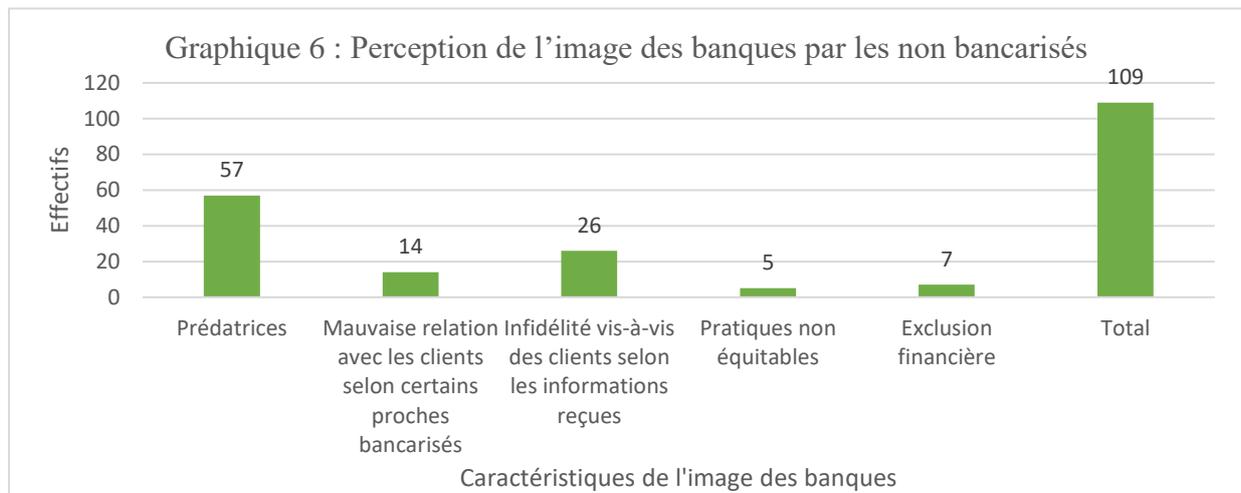
Source : enquête (octobre 2023)

Commentaires :

Les facteurs endogènes (revenus insuffisants, raison clanique (culturelle), illettrisme) sont énumérés par 92 non bancarisés soit 84,40% contre 17 non bancarisés (soit 15,60%) évoquant les facteurs exogènes (mauvaise réputation des banques, insécurité et coût cher de la vie, etc.).

Nous remarquons que les facteurs endogènes aux populations dominant certainement à cause du manque de communication ou communication non adaptée.

2.6 Perception de l'image des banques par les non bancarisés



Source : enquête (octobre 2023)

Commentaires :

Les avis des non bancarisés se résument comme suit :

Tableau N°1 : Récapitulatif des qualificatifs des enquêtés en rapport avec les banques au BF⁶

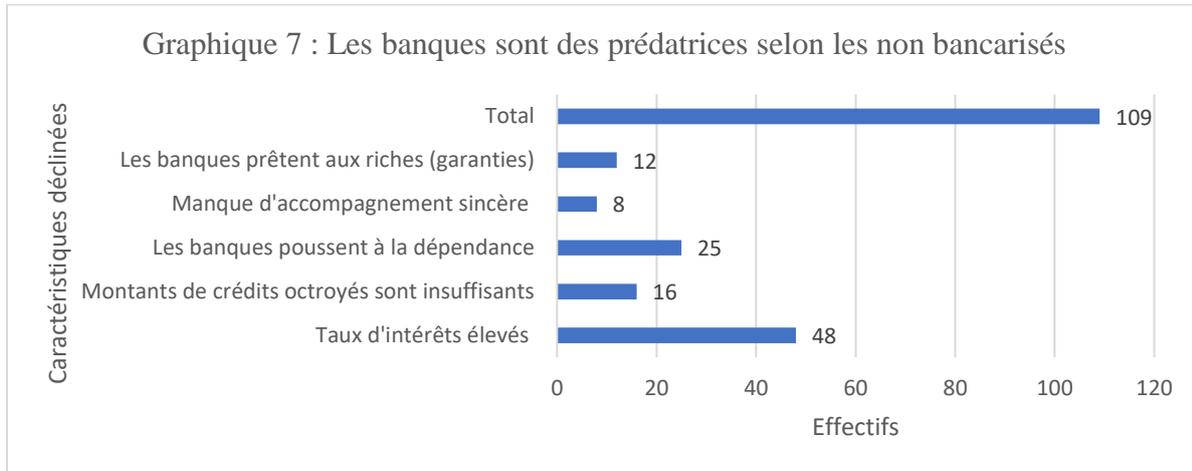
Les raisons évoquées	Nombre d'avis
Prédatrices	57
Mauvaise relation avec les clients selon certains proches bancarisés	14
Infidélité vis-à-vis des clients selon les informations reçues	26
Pratiques non équitables	5
Exclusion financière	7
Total	109

Source : enquête, octobre 2023

La majeure partie des enquêtés qualifie les banques de prédatrices (52,29%). Ce qui est joué en défaveur de la notoriété des banques.

⁶ Abréviation de Burkina Faso

2.7. Les avis des non bancarisés : pourquoi disent-ils que les banques sont des prédatrices



Source : enquêté (octobre 2023)

Commentaires :

Les banques sont prédatrices selon les non bancarisés pour les raisons suivantes :

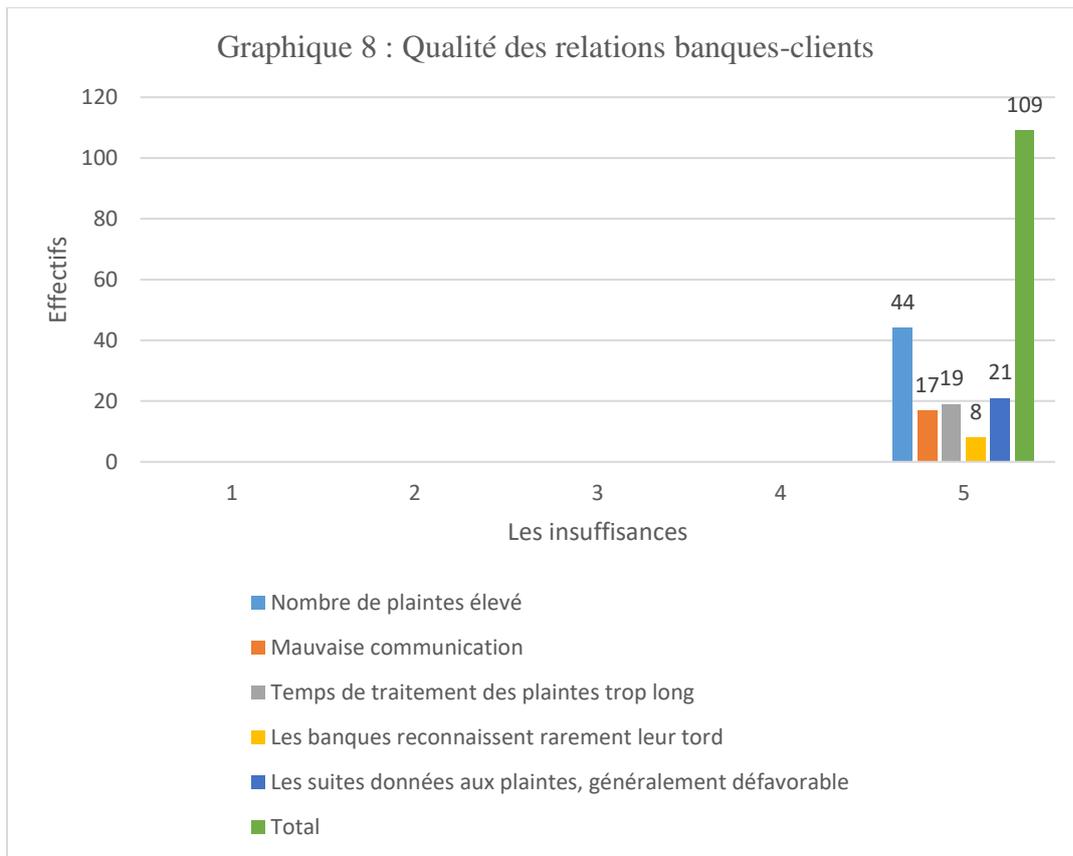
Tableau N°2 : Récapitulatif des raisons avancées par les enquêtés pour qualifier les banques

Les raisons évoquées	Nombre d'avis
Taux d'intérêts élevés	48
Montants de crédits octroyés sont insuffisants	16
Les banques poussent à la dépendance	25
Manque d'accompagnement sincère	8
Les banques prêtent aux riches (garanties)	12
Total	109

Source : enquête, octobre 2023

Beaucoup d'enquêtés se plaignent des taux d'intérêts et de la stratégie des banques à rendre les clients dépendant d'elles (certains concluent qu'avec les banques on ne peut que devenir plus pauvre).

2.8. Les banques entretiennent de mauvaises relations avec leurs clients



Source : enquête (octobre 2023)

Commentaires :

Les non bancarisés qualifient la relation banques/clients de mauvaise parce pour eux :

Tableau N°3 : Récapitulatif des raisons avancées par les enquêtés pour qualifier le CRM⁷

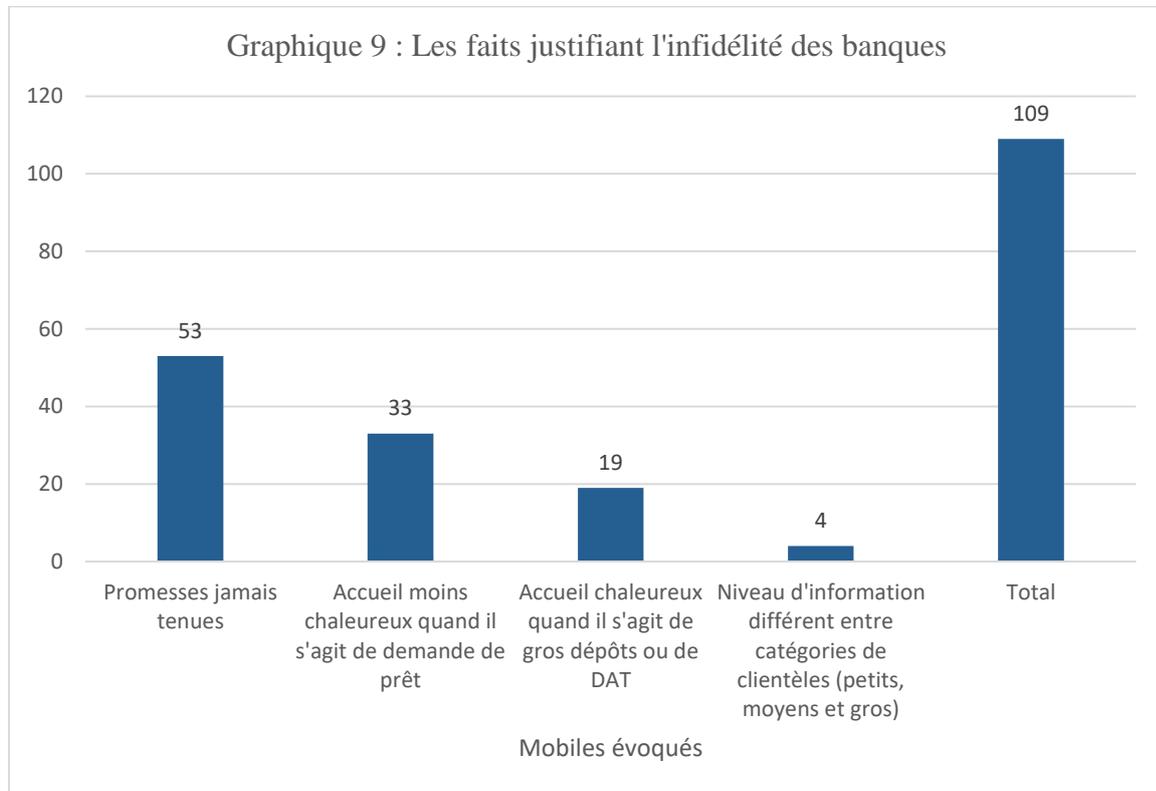
Les raisons évoquées	Nombre d'avis
Nombre de plaintes élevé	44
Mauvaise communication	17
Temps de traitement des plaintes trop long	19
Les banques reconnaissent rarement leur tort	8
Les suites données aux plaintes, généralement défavorable	21
Total	109

Source : enquête, octobre 2023

⁷ Abréviation de Customer Relation Management

Le nombre de plainte domine et peut-être de façon répétée. Ce qui est certainement source de frustration et donc de mécontentement.

2.9. Les banques sont infidèles



Source : enquête (octobre 2023)

Commentaires :

Les enquêtés disent que les banques sont infidèles pour les raisons suivantes :

Tableau N°4 : Récapitulatif des raisons avancées par les enquêtés pour qualifier les banques

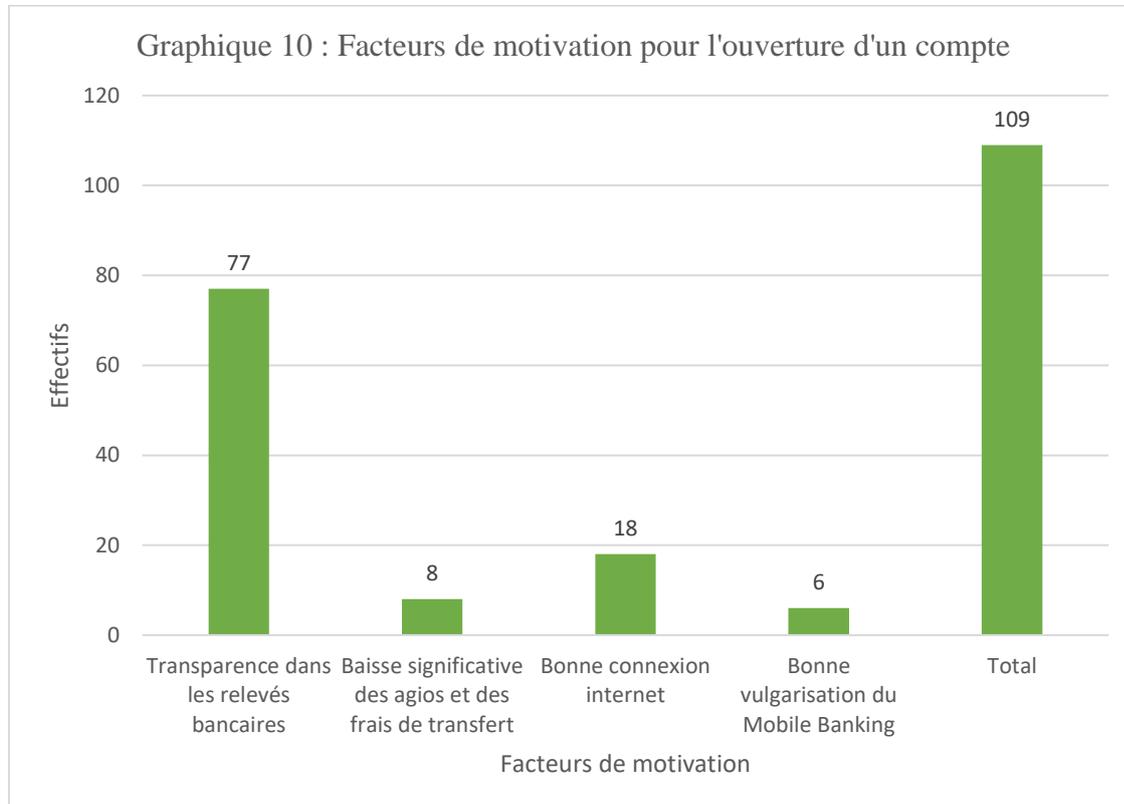
Les raisons évoquées	Nombre d'avis
Promesses jamais tenues	53
Accueil moins chaleureux quand il s'agit de demande de prêt	33
Accueil chaleureux quand il s'agit de gros dépôts ou de DAT	19
Niveau d'information différent entre catégories de clientèles (petits, moyens et gros)	4
Total	109

Source : enquête, octobre 2023

Nous pouvons constater que les banques sont véritablement peintes en noire par les non bancarisés (voir graphiques 6, 7, 8 et 9). Cette situation peut encore être une conséquence de la communication et des comportements déplacés de certains agents. Il suffit, en Afrique d'un

fait minime qui ne soit pas résolu selon la règle de l'art, pour qu'une mauvaise image soit véhiculée de bouche à oreille.

2.10. Probables facteurs de motivation pour l'ouverture d'un compte bancaire par un non bancarisé à ce jour (octobre 2023)



Source : enquête (octobre 2023)

Commentaires :

Les avis des non bancarisés quant à une éventuelle ouverture de compte bancaire :

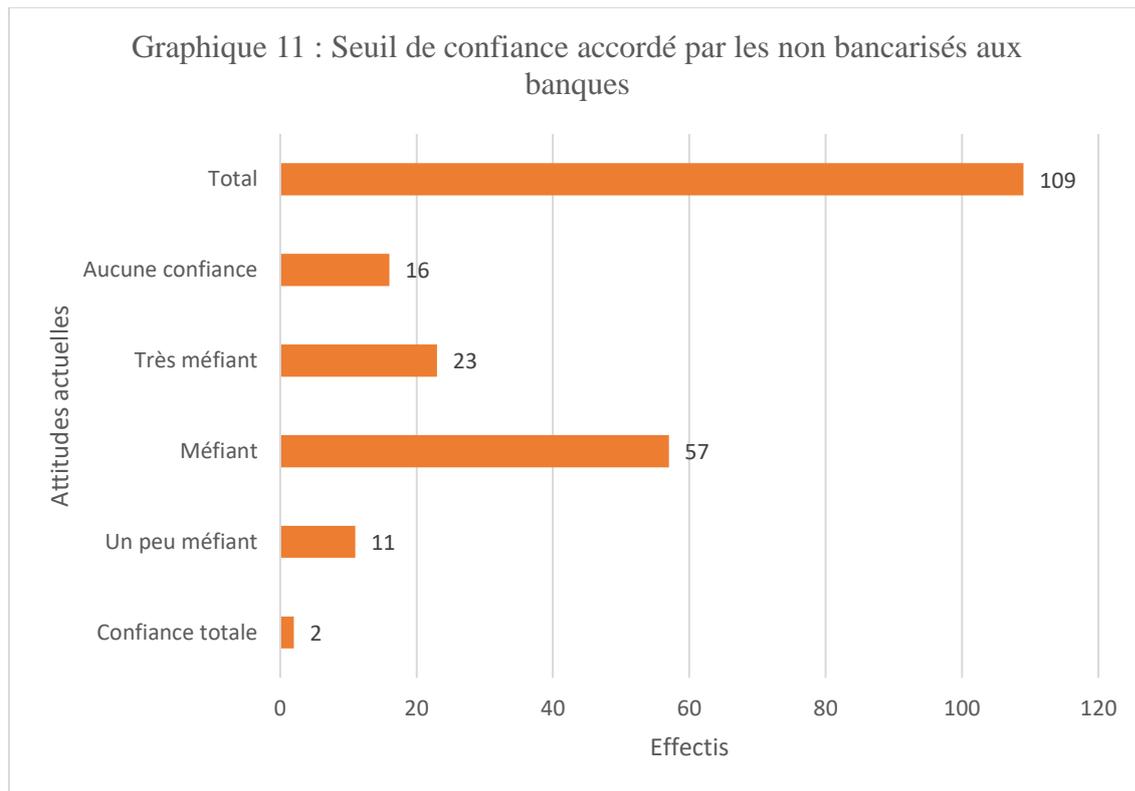
Tableau N°5 : Les conditions pour motiver à l'ouverture d'un compte bancaire

Conditions souhaitées par les enquêtés	Nombre d'avis
Transparence dans les relevés bancaires	77
Baisse significative des agios et des frais de transfert	8
Bonne connexion internet	18
Bonne vulgarisation du Mobile Banking	6
Total	109

Source : enquête, octobre 2023

Les points de dissension, une fois pris en compte par le système bancaire, pourrait jouer en faveur du taux de bancarisation (selon les non bancarisés).

2.11 Quel seuil de confiance accordez-vous aux banques à ce jour ?



Source : enquête (octobre 2023)

Commentaires :

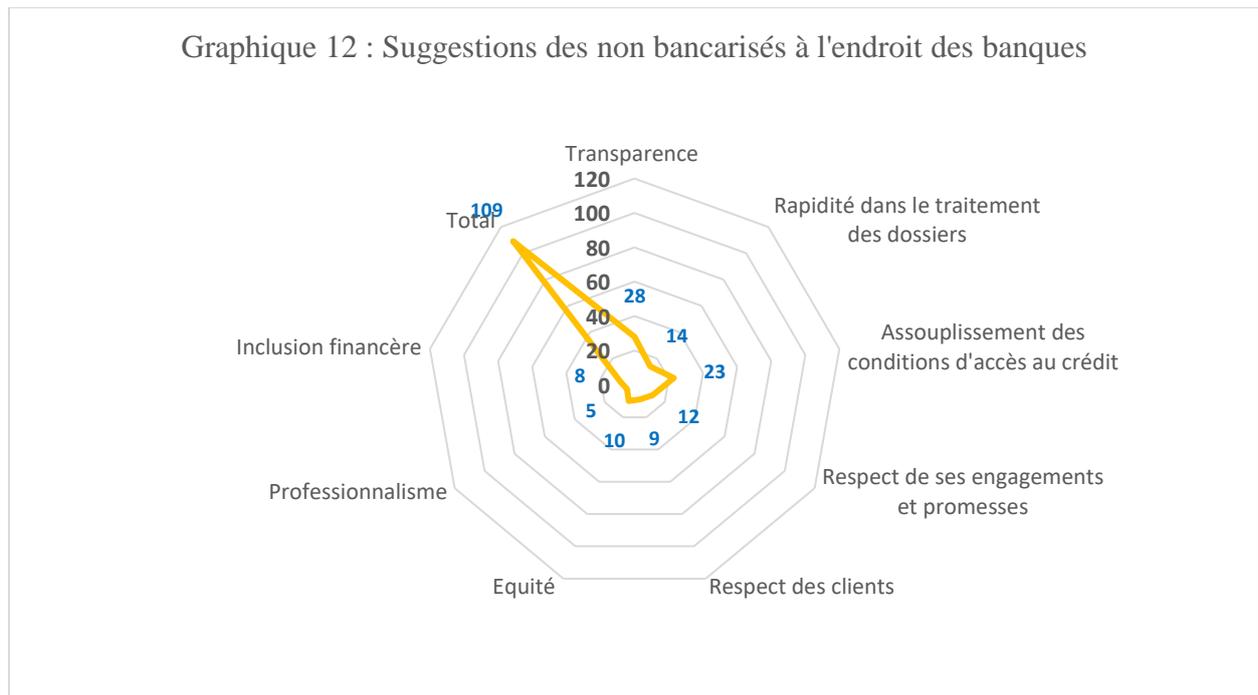
Tableau N°6 : Le seuil de confiance accordé par les non bancarisés au Banques

Degré de confiance	Nombre d'avis
Confiance totale	2
Un peu méfiant	11
Méfiant	57
Très méfiant	23
Aucune confiance	16
Total	109

Source : enquête, octobre 2023

Seulement 2 personnes sur les 102 (soit 1,83%) ont totalement confiance aux banques implantées au Burkina Faso. Ce qui montre que beaucoup d'efforts sont fournis par les banques pour améliorer la bancarisation.

2.12. Les suggestions à l'endroit des banques pour accroître le nombre de comptes clients



Source : enquête (octobre 2023)

Commentaires :

Les suggestions des non bancarisés à l'endroit des banques sont entre autres :

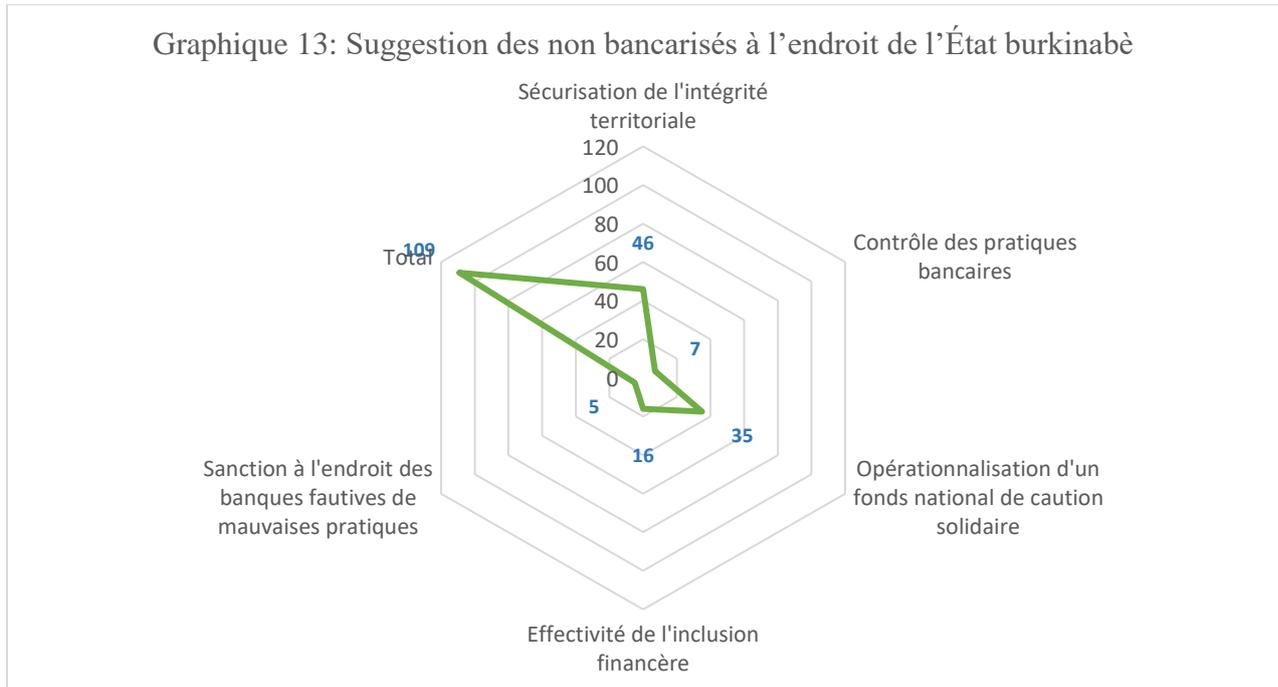
Tableau N°7 : Les actions suggérées banques pour améliorer le taux de bancarisation au BF⁸

Actions suggérées par les enquêtés	Nombre d'avis
Transparence	28
Rapidité dans le traitement des dossiers	14
Assouplissement des conditions d'accès au crédit	23
Respect de ses engagements et promesses	12
Respect des clients	9
Équité	10
Professionnalisme	5
Inclusion financière	8
Total	109

Source : enquête, octobre 2023

⁸ Abréviation de Burkina Faso

2.13 Suggestion à l'endroit de l'État burkinabè



Source : enquête (octobre 2023)

Commentaires :

Les suggestions des non bancarisés à l'endroit de l'État burkinabè sont entre autres :

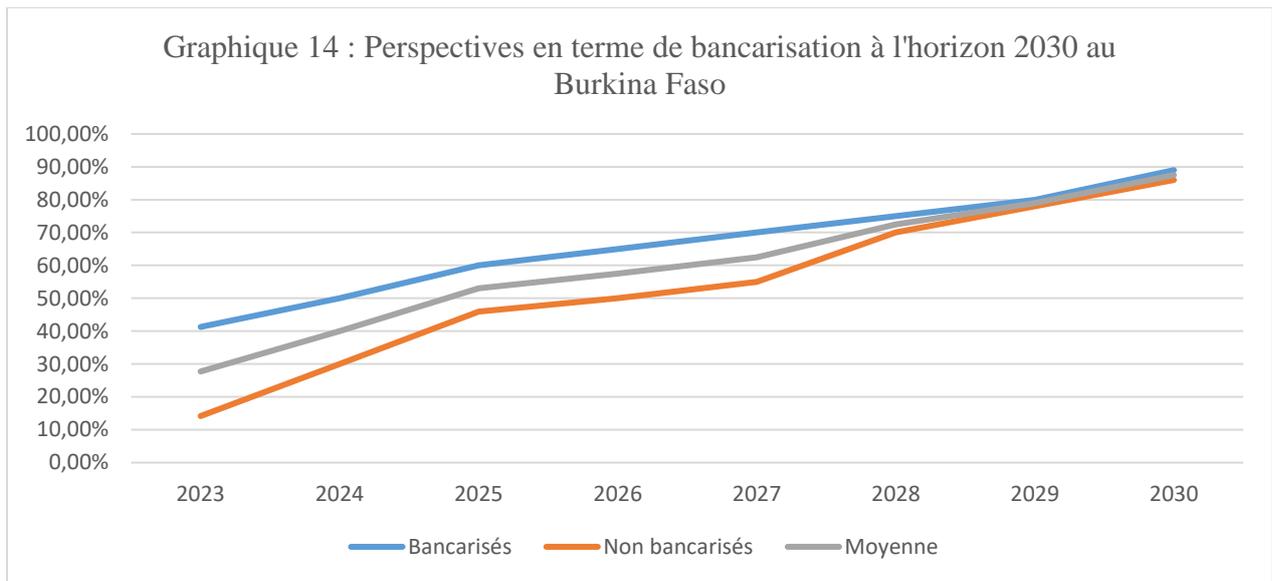
Tableau N°8 : Les actions pour améliorer le taux de bancarisation

Actions suggérées par les enquêtés	Nombre d'avis
Sécurisation de l'intégrité territoriale	46
Contrôle des pratiques bancaires	7
Opérationnalisation d'un fonds national de caution solidaire	35
Effectivité de l'inclusion financière	16
Sanction à l'endroit des banques fautives de mauvaises pratiques	5
Total	109

Source : enquête, octobre 2023

On peut dire que les non bancarisés ont très peu confiance aux banques (graphique 11) mais ne sont pas fermés au système bancaire. Ils ont leurs conditions pour ouvrir un compte bancaire. Ces exigences sont formulées à l'endroit des banques elles-mêmes d'une part mais aussi à celui de l'État-Central (le gouvernement burkinabè).

2.14 Perspectives 2025-2030 selon les enquêtés si les suggestions sont prises en compte



Source : enquête (octobre 2023)

Commentaires :

Selon les enquêtés, il y a une excellente perspective en terme de bancarisation au Burkina Faso et les tendances déclinées se résument comme suit :

Tableau N°9 : Taux de bancarisation en perspective selon les enquêtés.

Années	Bancarisés	Non bancarisés	Moyenne
2023	41,29%	14,17%	27,73%
2024	50%	30%	40%
2025	60%	46%	53%
2026	65%	50%	57,50%
2027	70%	55%	62,50%
2028	75%	70%	72,50%
2029	80%	78%	79%
2030	89%	86%	87,50%

Source : enquête (octobre 2023)

Interprétation analytique :

Les non bancarisés ainsi que ceux bancarisés sont tous unanimes que la bancarisation est une nécessité. Il faut selon eux, des mesures d'accompagnement et une communication

dynamique en direction des populations pour briser certains construits sociaux (claniques notamment).

3. Discussion

De l'étude il ressort que la bancarisation s'impose à tous et impose ses modes de gestion, sa comptabilité, ses moyens de paiement et ses interlocuteurs que sont les conseillers bancaires ce qui confirme les propos de Lazarus (Lazarus, 2014).

L'étude montre qu'il en faut plus, notamment en matière d'engagement des banques et de l'État-Central (voir graphique 12 et 13). C'est la voie pour une bancarisation réussie à l'horizon 2030 (voir graphique 14).

Aussi, la localisation géographique optimale du secteur bancaire implique une bancarisation du territoire national qui favorise le développement économique équilibré par l'amélioration des revenus de façon implicite, ce qui confirme l'hypothèse d'AYOUB (AYOUB, 2006).

L'étude dénote également un nombre important de comptes de virement, 44,44% des bancarisés (voir graphique 3) ce qui est confirmé par Tadjeddine lorsqu'il dit que la bancarisation des revenus du travail a favorisé le développement des banques et légitimé leur incorporation au système de paiement (Tadjeddine, 2021).

L'étude montre que le taux de bancarisation au Burkina Faso est faible à cause du manque de confiance des non bancarisés au système bancaire (voir graphique 5). Ce qui confirme l'hypothèse de Ponsot qui stipule que la bancarisation de l'économie progresserait avec l'augmentation de la confiance des agents dans le système bancaire (Ponsot, 2019).

La diminution des frais bancaires notamment les agios (voir graphique 12) et taux d'intérêt stimulerait la bancarisation comme l'a annoncé auparavant Djenane (Djenane, 2012).

La bancarisation ne s'est pas limitée à la diffusion du compte en banque (Lazarus, 2010). L'élargissement de la gamme de services bancaires contribue à une meilleure bancarisation de l'économie (Radi et Bari, 2012). Ces deux hypothèses sont confirmées par l'étude à savoir l'inclusion financière qui implique une grande pluralité de services bancaires (voir graphique 12).

L'étude révèle que le Mobile Banking améliorerait significativement le taux de bancarisation au Burkina Faso, ce qu'avait déjà défendu par certains auteurs comme Josset en 2020 lorsqu'ils disent que de même, le mobile money ouvre la voie à l'accès aux services bancaires et financiers dans des pays à faible taux de bancarisation (Josset, N'Guessan et Rallet, 2020).

Conclusion

Le faible taux de bancarisation au Burkina Faso est dû à des facteurs endogènes (revenus insuffisants, raison clanique (culturelle), illettrisme) à hauteur de 84,40% contre 15,60% pour les facteurs exogènes (mauvaise réputation des banques, insécurité et coût cher de la vie, etc.).

Ces facteurs sont causés par un certain pacifisme du système bancaire et de l'État-Central et/ou le manque de communication ou communication non adaptée.

De ces insuffisances, les non bancarisés estiment que le taux de bancarisation peut connaître un décollage spectaculaire à condition de prendre en compte leurs préoccupations qui sont entre autres :

- ✓ Les banques doivent diligemment œuvrer à :
 - La transparence (28 avis) ;
 - Rapidité dans le traitement des dossiers (14 avis) ;
 - Assouplissement des conditions d'accès au crédit (23 avis) ;
 - Respect de ses engagements et promesses (12 avis) ;
 - Respect des clients (9 avis)
 - Équité (10 avis) ;
 - Professionnalisme (5 avis) ;
 - Inclusion financière (8 avis)
- ✓ L'État-Central doit œuvrer à :
 - la sécurisation de l'intégrité territoriale (46 avis) ;
 - le contrôle des pratiques bancaires (7 avis) ;
 - l'opérationnalisation d'un fonds national de caution solidaire (35 avis) ;
 - l'effectivité de l'inclusion financière (16 avis) ;
 - sanctionner les banques fautives de mauvaises pratiques (5 avis).

Le taux de bancarisation pourrait atteindre à l'horizon 2030, 87,50% si les banques et l'État burkinabè venaient à jouer pleinement leur rôle.

Cependant quel sont les défis face à la vulgarisation du Mobile Banking et quelles sont les conséquences probables ?

BIBLIOGRAPHIE

A/ Articles

AYOUB, H. (2006) « CONFLUENCES Méditerranée », Cairn.info. URL : [CONFLUENCES Méditerranée, 2006, Hassan AYOUB \(Cairn.info\)](#) (consulté le 14/10/2023 à 18h GMT)

Cole, A. & All. (2015) « Critique internationale », 2015, Cairn.info. URL : [Critique internationale, 2015, Alistair Cole, Jean-Baptiste Harguindéguy, Romain Pasquier \(Cairn.info\)](#) (consulté le 14/10/2023 à 19h GMT)

Djenane, A. (2012) « Confluences Méditerranée », 2012, Cairn.info. URL : [Confluences Méditerranée, 2012, Abdelmadjid Djenane \(Cairn.info\)](#) (consulté le 14/10/2023 à 19h48 GMT)

Doumbia, S. (2011) « Revue Tiers Monde », Cairn.info. URL : [Revue Tiers Monde, 2011, Soumaila Doumbia \(Cairn.info\)](#) (consulté le 16/10/2023 à 10h GMT)

Gloukoviezoff, G. (2004) « Revue Française des Affaires sociales », Cairn.info. URL : [Revue Française des Affaires sociales, 2004, Georges Gloukoviezoff \(Cairn.info\)](#) (consulté le 16/10/2023 à 11h GMT)

Guérin, I. (2019) « Mouvements », Cairn.info. URL : [Mouvements, 2019, Isabelle Guérin \(Cairn.info\)](#) (consulté le 16/10/2023 à 14h GMT)

Josset, J.M. & All. (2020) « Réseaux », Cairn.info. URL : [Réseaux, 2020, Jean-Marc Josset, N'da Philippe N'Guessan, Alain Rallet \(Cairn.info\)](#) (consulté le 16/10/2023 à 17h GMT)

Lazarus, J. (2010) « Entreprises et histoire », Cairn.info. URL : [Entreprises et histoire, 2010, Jeanne Lazarus \(Cairn.info\)](#) (consulté le 17/10/2023 à 14h GMT)

Lazarus, J. (2014) « Politix », Cairn.info. URL : [Politix, 2014, Jeanne Lazarus \(Cairn.info\)](#) (consulté le 17/10/2023 à 16h GMT)

Perrin, C. (2020) « Entreprises et histoire », Cairn.info : URL : [Entreprises et histoire, 2020, Cédric Perrin \(Cairn.info\)](#) (consulté le 17/10/2023 à 19h GMT)

Ponsot, J.F. (2019) « Monde en développement », Cairn.info. URL : [Monde en développement, 2019, Jean-François Ponsot \(Cairn.info\)](#) (consulté le 17/10/2023 à 14h GMT)

Radi, B. & Bari I. (2012) « La Revue des Sciences de Gestion », Cairn.info. URL : [La Revue des Sciences de Gestion, 2012, Bouchra Radi, Imane Bari \(Cairn.info\)](#) (consulté le 17/10/2023 à 14h33 GMT)

Tadjeddine, Y. (2021) « Revue d'économie financière », Cairn.info. URL : [Revue d'économie financière, 2021, Yamina Tadjeddine \(Cairn.info\)](#) (consulté le 17/10/2023 à 12h GMT)

B/ Rapport

Rapport de l'UEMOA sur la bancarisation et l'inclusion financière, 2014

C/Sites Internet

<https://www.alternatives-economiques.fr/dictionnaire/definition/96658>

https://www.challenges.fr/tag_lexique-economique/bancarisation_882/

<https://aspdf-burkina.org/spip.php?article373#:~:text=Selon%20lui%2C%20le%20taux%20de,et%20de%2041%2C29%25.>

ANNEXE

QUESTIONNAIRE

1. Avez-vous un compte bancaire ?

OUI	
NON	

2. Si oui, quel type de compte détenez-vous ?

Virement	
Compte courant	
Compte d'épargne	
Compte de dépôt à terme	

3. Si non, pourquoi ?

Raison personnelle	
Localisation géographique	
Mauvaise expérience	
Autres facteurs	

4. Quels sont les facteurs /obstacles à l'ouverture d'un compte bancaire ?

Les facteurs endogènes (revenus insuffisants, raison clanique (culturelle), illettrisme, etc.)	
Les facteurs exogènes (mauvaise réputation des banques, insécurité et coût cher de la vie, etc.)	

5. Quelle image avez-vous des banques d'une manière générale ?

Prédatrices	
Mauvaise relation avec les clients selon certains proches bancarisés	
Infidélité vis-à-vis des clients selon les informations reçues	
Pratiques non équitables	
Exclusion financière	

6. Pourquoi dites-vous que les banques sont prédatrices ?

Taux d'intérêts élevés	
Montants de crédits octroyés sont insuffisants	
Les banques poussent à la dépendance	
Manque d'accompagnement sincère	
Les banques prêtent aux riches (garanties)	

7. Pourquoi qualifiez-vous les relations entre les banques et leurs clients de mauvaises ?

Nombre de plaintes élevé	
Mauvaise communication	
Temps de traitement des plaintes trop long	
Autres facteurs	
Les banques reconnaissent rarement leur tort	
Les suites données aux plaintes, généralement défavorable	

8. Pourquoi dites-vous que les banques sont infidèles ?

Promesses jamais tenues	
Accueil moins chaleureux quand il s'agit de demande de prêt	
Accueil chaleureux quand il s'agit de gros dépôts ou de DAT	
Niveau d'information différent entre catégories de clientèles (petits, moyens et gros)	
Les banques reconnaissent rarement leur tort	
Les suites données aux plaintes, généralement défavorable	

9. Quels sont les facteurs qui pourraient vous motiver à ouvrir un compte bancaire maintenant ?

Transparence dans les relevés bancaires	
---	--

Baisse significative des agios et des frais de transfert	
Bonne connexion internet	
Bonne vulgarisation du Mobile Banking	

10. Quel seuil de confiance accordez-vous aux banques à ce jour ?

Confiance totale	
Un peu méfiant	
Méfiant	
Très méfiant	
Aucune confiance	

11. Quelles suggestions avez-vous à l'endroit des banques pour augmenter le taux de bancarisation ?

Transparence	
Rapidité dans le traitement des dossiers	
Assouplissement des conditions d'accès au crédit	
Respect de ses engagements et promesses	
Respect des clients	
Équité	
Professionnalisme	
Inclusion financière	

12. Quelles suggestions avez-vous à l'endroit de l'État burkinabè pour augmenter le taux de bancarisation ?

Sécurisation de l'intégrité territoriale	
Contrôle des pratiques bancaires	
Opérationnalisation d'un fonds national de caution solidaire	
Effectivité de l'inclusion financière	
Sanction à l'endroit des banques fautives de mauvaises pratiques	

13. Quelles sont les perspectives 2023-2030 selon vous si les suggestions sont prises en compte ?

Années	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030
Perspectives en %								